

LOURDES

LE VRAI BILAN DU MAIRE CANDIDAT

1/ ECONOMIE ET EMPLOI

Un maire qui dépense sans compter : - Budget 2013 : 27 M€ pour 25 M€ de dette.

Soit un endettement de 1.777 € par habitant, alors que la moyenne pour une ville de 50.000 h est de 1.100 €/h.

- En dix ans, les taux d'imposition de la taxe d'habitation, parts communale et intercommunale confondues, ont doublé (11,02 % à 22,54 % de la valeur locative, de 2003 à 2013).
- Progression des effectifs des employés sur 6 ans : Ville + 23 % ; CCPL + 64 %.
- Flop de la Z.A.C. du Toulicou-Cap Aéro Pyrénées : aucune nouvelle entreprise en 6 ans.
- Flop de la zone artisanale de Saux : malgré de belles intentions, cette zone est sans développement, sale et vétuste.
- Flop de la zone commerciale du Monge avec des magasins construits sur sol marécageux (2 magasins fermés, 1 maison inondée).
- Accord du maire pour un développement de la zone commerciale du Monge, au préjudice des commerçants du centre-ville.
- Location-vente de la propriété de La Frégate pour 1.300.000 €, après 5 ans de location à 20.000 €, sans aucun projet !
- Près de 615.000 € pour une Maisons de la Connaissance sismique ! Demandée par qui ? Pour quelle recette après une saison ?
- Construction du restaurant de L'Embarcadère pour près de 2 M€ : mal conçu, trop petit, des lampadaires inutiles pour 68.000 €, des toilettes publiques souvent fermées.
- Parc de 66 voitures pour 241 employés municipaux, plus un véhicule pour le Directeur de cabinet (au coût salarial de 100.000 €/an) et un autre pour l'Adjoint aux finances.
- 25.000 € de tablettes numériques pour les conseillers municipaux.
- Recours à des entreprises étrangères au préjudice d'entreprises locales, comme les imprimeurs, ou le dernier ardoisier.
- **Et pendant ce temps là, le chômage concerne 2.714 Lourdais pour moins de 15.000 habitants.**

2/ MUTATION DU TOURISME

En 25 ans, l'actuelle municipalité n'a pas su préparer la mutation du tourisme religieux de groupe, vers un tourisme classique individuel.

- Manque de réactivité devant la disparition programmée des trains de malades.
- Manque d'initiative en faveur la création d'une ligne T.G.V. jusqu'à Lourdes.
- Absence de navettes de bus entre l'aéroport et Lourdes.
- Un candidat maire qui défend la création d'une ligne aérienne Lourdes-Ourem, près Fatima, sans aéroport !
- 650.000 € de taxe de séjour forfaitaire perçue par l'Office de tourisme pour la promotion de Lourdes. Frais de fonctionnement (salaires + charges afférentes) : 89% de la somme. Reste 11% pour la promotion, soit 80 000€.
- Une « place de marché » (réservations de séjours sur le net) qui aurait dû être faite depuis longtemps.

- Fermeture du téléphérique du Béout : pas de solutions de remplacement.
- Absence de bornes publique WIFI.
- Retard sur le projet Grand Site initié par le Conseil Régional.
- Aménagement et entretien du bois de Lourdes largement insuffisant.

3/ L'AVENIR DE NOS ENFANTS

- Avenir menacé de la Maternité, annoncé en 2007, et non défendu par l'actuel maire.
- Un projet de pôle petite enfance mal situé à l'entrée Nord de la ville, déjà embouteillée, au lieu de le regrouper à côté des écoles, ou de rénover les actuels établissements
- Vétusté des écoles et du centre aéré ; et de beaucoup de bâtiments municipaux mis à la disposition d'associations.
- Mauvaise gestion du stationnement à la sortie des écoles.
- Aucune piscine disponible aujourd'hui pour nos enfants : obligation scolaire de se déplacer vers d'autres communes. Mauvais entretien de la piscine de la Coustète, ayant entraîné, avec un coût de fonctionnement de 70.000 €/an, sa fermeture.
- Le futur centre nautique sera financé par les Lourdais (6,8 M€), alors qu'il sera utilisé par toutes les communes de la CCPL élargie. Pourquoi ?
- Non concertation avec les enseignants et les parents d'élèves sur les nouveaux rythmes scolaires.

4/ LE LOGEMENT

- Flop de la Z.A.C. d'Anclades, avec des terrains trop chers : 5 maisons construites depuis 2004. Le caractère social du projet est irréalisable.
- Taxes communales trop élevées, véritable frein à l'urbanisation, et motif de départ de nombreux résidents. Lourdes a perdu 1.000 habitants entre 2006 et 2011.
- Perte ou baisse de services publics : E.D.F., Tribunal d'Instance, Gendarmerie, Hôpital, ...
- Manque de propositions pour les logements vacants du centre-ville, comme des hôtels fermés du boulevard de la Grotte.
- Dégradation du cadre de vie en centre-ville.

5/ LES GRANDS TRAVAUX

- Absence de travaux de prévention contre les crues du Gave depuis François Abadie. Aujourd'hui, 7 M€ de travaux de restauration, suite aux deux dernières inondations.
- Long retard dans la maîtrise des inondations pluviales récurrentes du boulevard de la Grotte.
- Mauvaise conception du parking souterrain de la place Peyramale, trop haut de 1 mètre. Coût du dernier aménagement rectificatif : 1.323.000 €.
- Malgré 5 M€ de travaux, l'ensemble des halles connaît encore des points noirs, comme les édicules qui ne font pas l'unanimité des commerçants.

6/ LA PROPRETE PUBLIQUE

- Sentiment général d'une ville touristique vieillissante et sale, avec des aménagements publics absents ou obsolètes, datant souvent du Centenaire : toilettes publiques, douches publiques, corbeilles, bancs, containers enterrés, système de ramassage inadapté : trottoirs-poubelles à partir de 19 h, alors que les touristes, dans le bas de la ville, sont nombreux jusqu'à la fin de la procession.

- Laisser- aller général, comme pour l'encombrement des trottoirs, la mendicité, les S.D.F. avec chiens, et c,...
- Quartier sinistré comme celui de l'Egalité-Père de Foucauld : 10 immeubles en cours d'effondrement, effondrés ou rasés. Aucune initiative municipale.
- Mauvaise gestion de la décharge de Poueyferré, avec empoisonnement de la Mouscle : procès en cours.
- Absence de canisettes.

7/ LES PLACES PUBLIQUES, LES ESPACES VERTS

- Absence de politique de l'Arbre. Abattages très agressifs des arbres de haute futaie, comme au parking de l'Egalité, dans la côte d'Enjouan, à la villa Rachel, derrière l'école H. Auzon, et c.
- Trop de tontes pendant l'été, trop de massifs éphémères, économiquement lourds, au lieu de privilégier les grands arbres sur espace en pelouse.
- Insuffisance de parkings arborés de qualité, indispensables à toutes villes touristiques.
- Absence de jardins sociaux, depuis l'inondation de ceux de l'Arrouza.
- Platane, classé Site inscrit, de l'école H. Auzon malade, suite à un élagage sévère par une entreprise non spécialisée (présence de champignon).
- Bois de Subercarrère insuffisamment entretenu : parcours de santé Vita abandonné, bassins dégradés, bancs et poubelles en mauvais état.

8/LA SOLIDARITE

- Insuffisance des aménagements pour personnes à mobilité réduite, comme à la mairie.
- Absence de politique d'accueil et d'intégration des populations saisonnières issues de pays européens, comme les Roms.

9/ LA SECURITE

- Sécurité insuffisante aux abords des écoles : par exemple, absence de trottoirs rue L. Capdevielle, derrière l'école H. Auzon.
- Dispositif de vidéo surveillance non fonctionnel : caméras fixes, absence d'opérateur.
- Refus des aménagements sécuritaires demandés par l'Etat sur le passage à niveau de la rue de Pau (PN 181), ayant entraîné sa fermeture par le préfet. Et de nouveaux problèmes de circulation.
- Mauvais état de la caserne des pompiers. Promesse de reconstruction non tenue.

10/LES ENTREES DE VILLE

- Si l'entrée Nord de la ville vient de connaître un louable effort d'embellissement, il n'en est rien pour l'entrée Sud, porte du Lavedan. Rond-point à l'abandon depuis des mois.

11/ LES TRANSPORTS URBAINS

- Absence de navettes Lourdes-Aéroport.

12/ LES SPORTS

- Pas de politique sportive : pas de contrats d'objectifs pour les subventions.
- FCL XV : une politique municipale bien contestable, entraînant de piètres résultats.
- Mauvais entretien des salles et des équipements sportifs, négligence jusqu'à la détérioration : salle omnisport François Abadie, gymnase de la Coustète,
- Mauvaise conception de certains lieux, comme la salle des arts martiaux (impropre à la pratique), local du club de kayakistes (remontée d'eau), pas de toilettes au club house du FCL XI.

13/LA CULTURE

- Salle des fêtes-Espace Robert Hossein : 2.205.000 € de travaux. Lieu difficilement utilisable, avec des cuisines obsolètes. Inauguration à 100.000 € !
- Un Festival du Rire à 150.000 € pour 3 jours. Est-ce bien raisonnable : c'est 2 ans de fonctionnement de feu la piscine de la Coustète.

14/ LE PATRIMOINE

- Un château fort avec des travaux d'entretien très en retard : sous la municipalité Douste-Blazy, la DRAC estimait ces travaux sécuritaires à près de 6 M€.
- Un Musée Pyrénéen vieillissant, mal exploité, aux vitrines vidées, sans politique volontaire, avec fréquentation en chute (70.000 entrées), ne correspondant en rien à ce que devrait faire un tel site dans une ville recevant plus de 5 millions de visiteurs. Absence illégale de conservateur.
- Un lac de Lourdes sous exploité, avec un projet mort-né de ferme conservatoire dans la ferme de Baloum, laissée, depuis à l'état de ruine.
- Un Béout, ancien haut lieu du tourisme local, laissé à l'abandon total.
- Un maire qui signe et persiste dans la démolition d'une tour comtale du XIIIème siècle.
- Une bibliothèque du Pyrénéisme, de plus de 10.000 ouvrages, qui dort dans les combles du château.

15/ LA VIE DEMOCRATIQUE DE NOTRE VILLE

- Absence de transparence des actions municipales : refus d'information des élus d'opposition en conseil municipal, comme dans le cadre administratif.
- Judiciarisation des rapports avec les élus d'opposition.
- Judiciarisation et dégradation des rapports avec l'administration : ABF Colonel et commissaire-enquêteur Pinçon
- Relations conflictuelles avec la Presse

Jean OMNES